



## Steve McCurry INDE MON AMOUR

« Merci également aux personnes qui m'ont porté secours quand j'étais en train de me noyer au large de la plage de Chowpatty, lors du festival de Ganesh Chaturthi en 1996. » On ne pouvait rêver meilleure conclusion à la monographie que Steve McCurry consacre à l'Inde. Quelques lignes à la fin de l'ouvrage, après les remerciements d'usage, racontent l'homme et sa gratitude mieux que toute préface. Le photographe de Magnum n'oublie pas ce qu'il doit aux autres. Lui qui chérit l'échange avec ses modèles offre ici trente ans de rencontres indiennes. De 1982 à 2012, c'est tout à la fois le reporter, le coloriste et le portraitiste qui a arpenté le Bengale, l'Himalaya, le Cachemire et le Rajasthan. Enfance et vieillesse, allégresse et dérégulation, villes, forêts, désert, mousson, « Inde » est le livre monde d'un pays monde où McCurry est chez lui. ● **M.M.**

« Inde », de Steve McCurry, éd. Phaidon, 208 p., 49,95 €. Disponible le 1<sup>er</sup> octobre.



© Steve McCurry / Magnum Photos

Rajasthan, Inde, 1996  
Festival de la Holi



© Maria Weiss 2015 / Courtesy Mack.

## Julia Margaret Cameron PORTRAITS COMPOSÉS

C'est le bicentenaire de la naissance de Julia Margaret Cameron et le 150<sup>e</sup> anniversaire de l'unique exposition qui lui fut consacrée de son vivant, en 1865, au South Kensington Museum, devenu le Victoria and Albert Museum. Le musée londonien présente, l'hiver prochain, une rétrospective de son travail, et les éditions Mack publient ce catalogue remarquable. Cameron s'est fait connaître par une approche singulière du portrait. Jouant volontiers avec le cadre, les flous et les défauts du procédé au collodion humide, elle fait preuve d'un sens unique de la composition, à une époque où la photographie n'est pas encore reconnue comme un art. On le découvre avec intérêt dans ce livre, préfacé par Marta Weiss, la curatrice en charge des photographies au musée. Parfait pour patienter jusqu'à l'exposition. ● **B.M.**

« Julia Margaret Cameron. Photographs to Electrify you with Delight and Startle the World », 188 p., 30 €. En anglais.

## Alexander Gronsky LA CITÉ AUX DEUX RECORDS

Un livre muet, sans aucune légende. Sourd comme le néant qui semble peser sur cette ville. Pour sa série « Norilsk » (2013), le jeune photographe estonien Alexander Gronsky s'est rendu dans la cité russe aux deux records : c'est la ville polaire la plus polluée du monde et celle la plus au nord de la Sibérie. Montagne de carcasses de voitures, avenues désertes, aires de jeux fantomatiques et dunes de nickel moroses... Le quotidien de Norilsk semble grisâtre et sans âme. Et puis, au milieu des immeubles délabrés mais encore debout, quelques hommes et femmes vivent, malgré tout. ● **A.N.**

« Norilsk », d'Alexander Gronsky, éd. The Velvet Cell, 64 p., 23 €. En vente à la galerie Polka.



© Alexander Gronsky / The Velvet Cell.